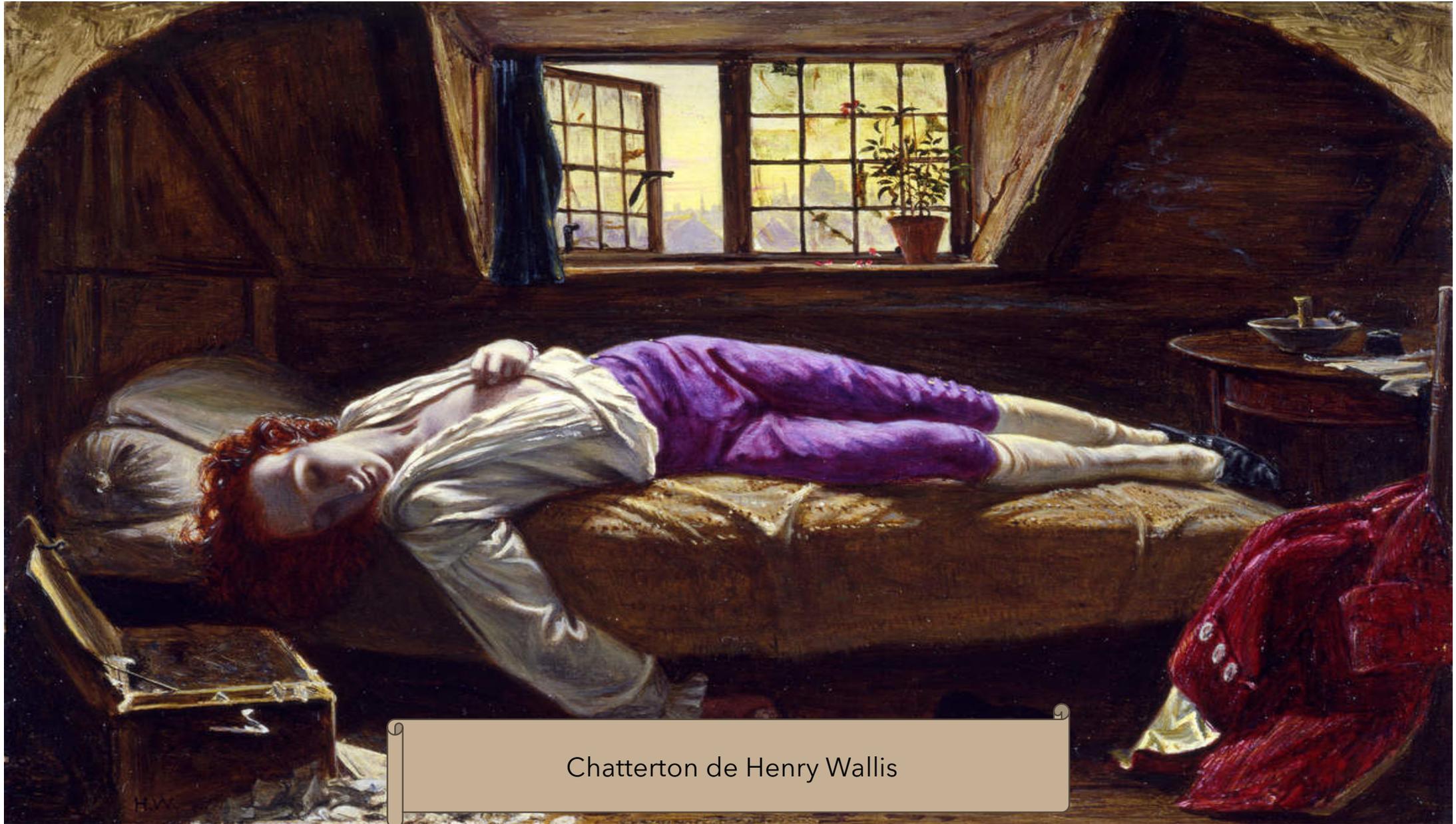




Sacrés poètes maudits !

*Les enfants terribles de la poésie
de la fin du XIX^e siècle*



Chatterton de Henry Wallis

*« Moreau – j’oubliais – Hégésippe,
Créateur de l’art-hôpital...*

*Depuis, j’ai la phtisie en grippe ;
Ce n’est plus même original [...]*

*J’en ai lus mourir ! Et ce cygne
Sous le couteau du cuisinier :*

*-Chénier - ... je me sens – mauvais signe ! –
De la jalousie. – Ô métier !
Métier ! Métier de mourir... »*

Tristan Corbière, « Un jeune qui s’en va... »



El Desdichado

Gérard de Nerval

Je suis le Ténébreux, – le Veuf, – l'Inconsolé,

Le prince d'Aquitaine à la tour abolie :

Ma seule étoile est morte, – et mon luth constellé

Porte le Soleil noir de la Mélancolie.

« Dans ces derniers temps, un malheureux fut amené devant nos tribunaux, dont le front était illustré d'un rare et singulier tatouage : *Pas de chance* ! Il portait ainsi au-dessus de ses yeux, l'étiquette de sa vie, comme un livre son titre [...] **Il y a, dans l'histoire littéraire, des destinées analogues, de vraies damnations, - des hommes qui portent le mot *guignon* écrit en caractères mystérieux dans les plis sinueux de leur front. L'Ange aveugle de l'expiation s'est emparé d'eux et les fouette à tour de bras pour l'édification des autres. En vain la vie leur montre-t-elle des talents, des vertus, de la grâce ; la société a pour eux un anathème spécial, et accuse en eux les infirmités que sa persécution leur a données. »**

Charles Baudelaire, *Préface aux Histoires extraordinaires* de Poe, 1856

AVANT-PROPOS

« C'est Poètes absolus qu'il fallait dire pour rester dans le calme, mais outre que le calme n'est guère de mise en ces temps-ci, notre titre a cela pour lui qu'il répond juste à notre haine et, nous en sommes sûrs, à celle des survivants d'entre les Tout-Puissants en question, pour le vulgaire des lecteurs d'élite - une rude phalange qui nous la rend bien.

Absolus par l'imagination, absolus dans l'expression, absolus comme les Reys-Netos des meilleurs siècles.

Mais maudits !

Jugez-en.

Paul Verlaine, *Les Poètes maudits*, 1884

L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

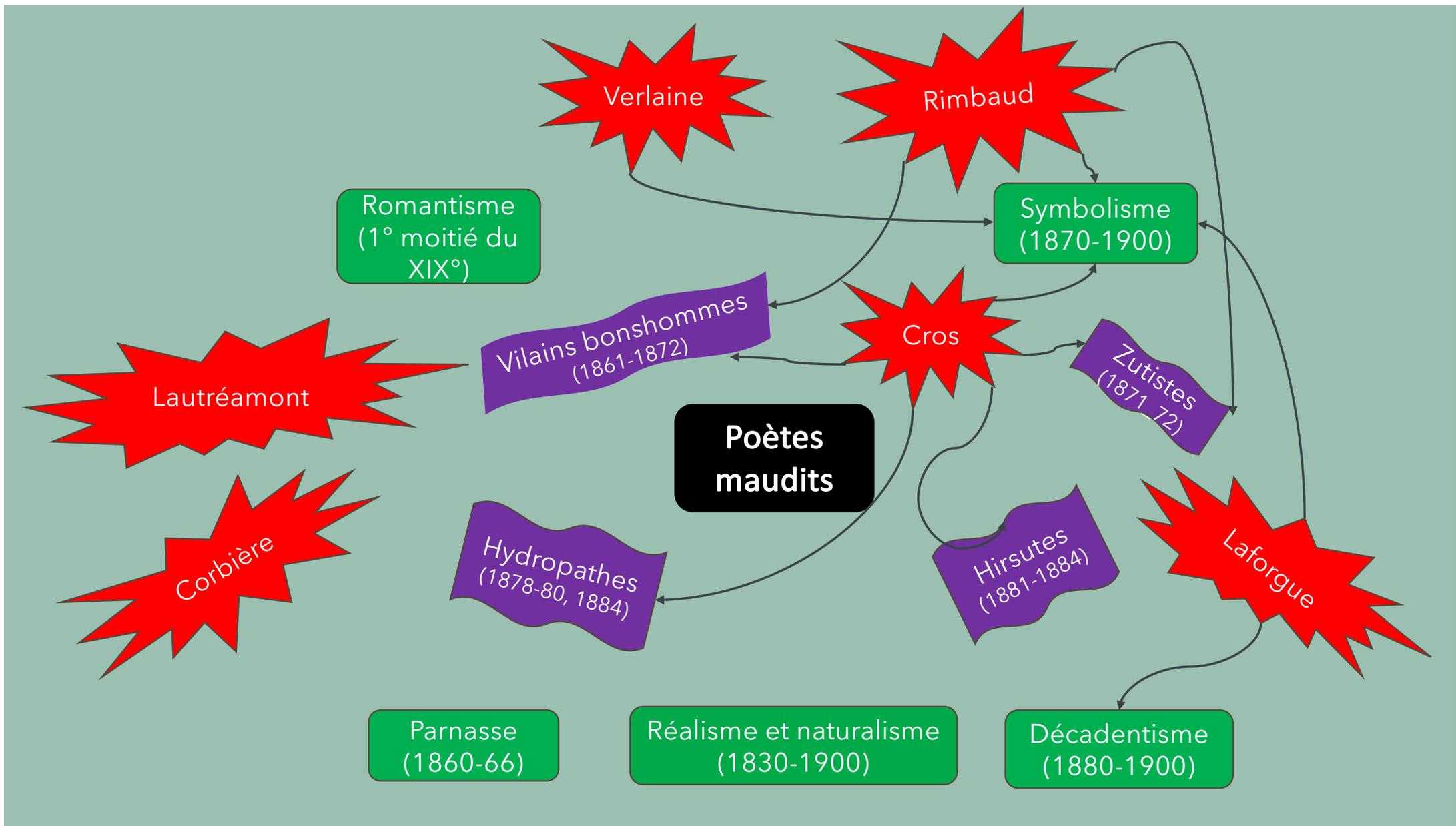
Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, 1857

[Dans la seconde moitié du XIX^e siècle] le poète idéal n'est plus un céleste poitrinaire qui meurt dans un dernier souffle, la lyre chargée de fleurs. C'est un « artiste » meurtri, un poète affamé, un « paria intellectuel » auquel il ne reste plus que la folie, le suicide ou l'hôpital. » JL Diaz, Les imaginaires de l'écriture, les Cahiers du XIX^e siècle n°1, 2006

« êtres de la marge dont l'œuvre ne fut pas reconnue sans peine et dont la personne physique eut à participer aux souffrances qu'encourt leur esprit » JL Steinmetz, Ces Poètes qu'on appelle maudits, La Baconnière, 2020

**Un coin de table d'Henri Fantin-Latour
1872**





Les 6 devoirs imprescriptibles du poète maudit :

1. Rester méconnu et pauvre de son vivant.

Prix d'excellence ex-aequo : Arthur Rimbaud et Charles Cros

2. Mourir jeune, de cruelle maladie ou de mort violente.

Prix d'excellence : Isidore Ducasse.

3. Vivre en marge de la société, en le revendiquant et en provoquant le scandale. *Prix d'excellence : Arthur Rimbaud*

4. Consommer abondamment alcool et drogue.

Prix d'excellence éthylique : Paul Verlaine

5. Remettre en cause les précédentes conceptions de la poésie.

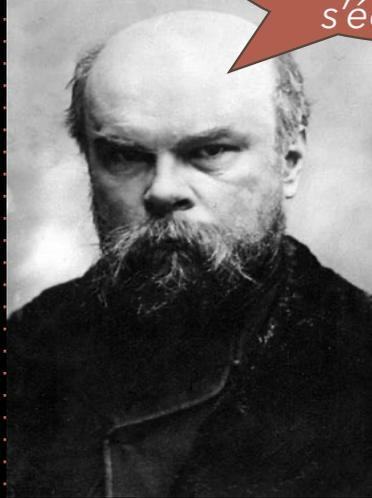
Prix d'excellence : Arthur Rimbaud

6. Se tourner en dérision. *Prix d'excellence : Tristan Corbière. Prix d'honneur : Jules Laforgue*

Les lauréats !



Charles Cros
1842-1888
« Que le vent
emporte mes
paroles ! »



Paul Verlaine
1844-1896
« un cœur qui
s'écoeur »

Jules Laforgue
1860-1887
« Allons, allons,
et hallali ! »

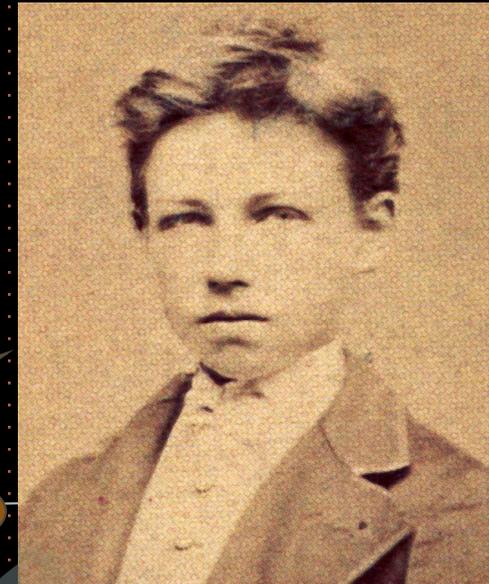


Tristan Corbière
1845-1875
« Va te faire
lanlaire ! »



Arthur Rimbaud 1854-
1891 « Je devins un
opéra fabuleux »

Isidore
Ducasse
1846-1870
« ...ces
pages
sombres et
pleines de
poison »



Le Guignon

*Au-dessus du bétail ahuri des humains
Bondissaient en clarté les sauvages crinières
Des mendiants d'azur le pied dans nos chemins.*

*Un noir vent sur leur marche éployé pour bannières
La flagellait de froid tel jusque dans la chair,
Qu'il y creusait aussi d'irritables ornières.*

*Toujours avec l'espoir de rencontrer la mer,
Ils voyageaient sans pain, sans bâtons et sans urnes,
Mordant au citron d'or de l'idéal amer. [...]*

*Ils pouvaient exciter aussi comme un tambour
La servile pitié des races à voix terne,
Égaux de Prométhée à qui manque un vautour !*

*Non, vils et fréquentant les déserts sans citerne,
Ils courent sous le fouet d'un monarque rageur,
Le Guignon, dont le rire inouï les prosterne. [...]*

*Quand en face tous leur ont craché les dédains,
Nuls et la barbe à mots bas priant le tonnerre,
Ces héros excédés de malaises badins*

Vont ridiculement se pendre au réverbère.

Stéphane Mallarmé, Œuvres poétiques I

Le But

*Le long des peupliers je marche, le front nu,
Poitrine au vent, les yeux flagellés par la pluie.
Je m'avance hagard vers le but inconnu.*

*Le printemps a des fleurs dont le parfum m'ennuie,
L'été promet, l'automne offre ses fruits, d'aspects
Irritants; l'hiver blanc, même, est sali de suie.*

*Que les corbeaux, trouant mon ventre de leurs becs,
Mangent mon foie, où sont tant de colères folles,
Que l'air et le soleil blanchissent mes os secs,*

Et, surtout, que le vent emporte mes paroles!

Charles Cros, Le Coffret de Santal

Je dis qu'il faut être *voyant*, se faire VOYANT.

Le poète se fait *voyant* par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. Toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie ; il cherche lui-même, il épuise en lui tous les poisons, pour n'en garder que les quintessences. Ineffable torture où il a besoin de toute la foi, de toute la force surhumaine, où il devient entre tous le grand malade, le grand criminel, le grand maudit, — et le suprême Savant ! — Car il arrive à l'inconnu ! Puisqu'il a cultivé son âme, déjà riche, plus qu'aucun ! Il arrive à l'*inconnu* ; et quand, affolé, il finirait par perdre l'intelligence de ses visions, il les a vues ! Qu'il crève dans son bondissement par les choses inouïes et innommables : viendront d'autres horribles travailleurs ; ils commenceront par les horizons où l'autre s'est affaissé !

Arthur Rimbaud, *Lettre du 15 mai 1871 à Paul Demeny*

Il se tua d'ardeur, ou mourut de paresse.
S'il vit, c'est par oubli ; voici ce qu'il se laisse :

– Son seul regret fut de n'être pas sa maîtresse. –

Il ne naquit par aucun bout,
Fut toujours poussé vent-de-bout,
Et fut un arlequin-ragoût,
Mélange adultère de tout.

Du je-ne-sais-quoi. – Mais ne sachant où ;
De l'or, – mais avec pas le sou ;
Des nerfs, – sans nerf. Vigueur sans force ;
De l'élan, – avec une entorse ;
De l'âme, – et pas de violon ;
De l'amour, – mais pire étalon.
– Trop de noms pour avoir un nom. –

Coureur d'idéal, – sans idée ;
Rime riche, – et jamais rimée ;
Sans avoir été, – revenu ;
Se retrouvant partout perdu. [...]

Oiseau rare – et de pacotille ;
Très mâle ... et quelquefois très fille ;
Capable de tout, – bon à rien ;
Gâchant bien le mal, mal le bien.
Prodigue comme était l'enfant
Du Testament, – sans testament.
Brave, et souvent, par peur du plat,
Mettant ses deux pieds dans le plat. [...]

Trop Soi pour se pouvoir souffrir,
L'esprit à sec et la tête ivre,
Fini, mais ne sachant finir,
Il mourut en s'attendant vivre
Et vécut, s'attendant mourir.

Ci-gît, – cœur sans cœur, mal planté,
Trop réussi – comme raté.

Tristan Corbière, Epitaphe (1873)

